

Art et culture au Moyen Âge

1- Définition générale de l'art :

D'abord, rappelons que la définition de l'art est double.

- **Originellement**, le mot « *art* » ne se distinguait guère de la technique (activité de transformation du donné naturel ; l'art a d'abord désigné le métier, la maîtrise des procédés visant à atteindre une fin. Tout ce que fabrique l'homme, tout ce que l'homme ajoute à la nature.

- **Aujourd'hui** on entend par là les « *beaux-arts* », activité libre, détachée de la vie ordinaire, et de ses fins utilitaires. (Création d'objets dotés de qualités esthétiques, destinés à la contemplation, à plaire, à l'expression des sentiments individuels de l'artiste, etc.).

2- Définition de la culture :

Pour essayer de définir le sens du mot culture commençons par citer Anna ARENDT : « toute discussion sur la culture doit d'une manière ou d'une autre, prendre comme point de départ le phénomène de l'art (...) Cependant, dit-elle, si la culture et l'art sont étroitement liés, ils ne sont pas la même chose. La culture, mot et concept, est d'origine romaine. Le mot « culture » dérive du mot latin *colere*, cultiver, demeurer, prendre soin, entretenir, préserver. Il renvoie primitivement au commerce de l'homme avec la nature et de l'entretien de la nature. Pour les romains, le point essentiel fut donc toujours la connexion de la culture avec la nature. Et le mot culture signifiait originellement agriculture, avant d'en entendre l'utilisation aux choses de l'esprit et de l'intelligence. Cependant, le sens du mot culture ne se réduit pas à ces éléments strictement romains. Cicéron par exemple, suggère la notion de goût, de sensibilité à la beauté, et non seulement chez les artistes qui créent de belles choses, mais aussi chez les spectateurs, chez ceux qui vivent au milieu de ces belles choses. (...) Cet amour de la beauté, les grecs la possédaient déjà, bien sûr, et à un degré extraordinaire. En ce sens, nous comprenons par culture, l'attitude, ou mieux, le mode de relation que les civilisations entretiennent avec les choses les moins utiles : les œuvres des artistes, des poètes, des musiciens, des philosophes, etc. ». Selon le philosophe Edward Tylor : « la culture, dit-il en 1871, la culture ou civilisation, prise dans son sens ethnologique le plus étendu, est ce tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et les autres habitudes acquises par les hommes en tant que membres de la société. » Pour Michel de Certeau, la « culture » est le patrimoine des œuvres à préserver, à répandre, et par rapport auquel on a à se situer. Et l'on doit y ajouter les créations et les créateurs qui ne cessent de renouveler, d'enrichir ce patrimoine.

3- Art durant Le Moyen Âge :

L'art au Moyen Âge se divise en deux périodes :

-Le Haut Moyen Âge (Ve au Xe siècle)

-Le Bas Moyen Âge (Xe au XVe siècle) avec l'art romain et l'art gothique

A- L'art durant le Haut Moyen Âge :

-Ve-IXe siècles :

C'est l'époque des grandes invasions barbares dont on retrouve l'influence sur la production artistique, peu abondante. Les Saxons et les Vikings excellaient dans le travail des émaux, de l'or et des métaux, notamment du bronze, avec lesquels ils fabriquaient armes et bijoux.

L'influence anglo-celtique, aux entrelacs caractéristiques et aux décors d'animaux, se retrouve sur les sculptures de pierre, notamment les croix, et sur les enluminures. Le Haut Moyen Âge marque d'ailleurs les débuts de l'enluminure irlandaise et italienne.

-L'époque carolingienne (IXe-Xe siècles) :

Le rayonnement de l'Empire de Charlemagne entraîne un regain d'activités artistiques, après l'appauvrissement de la période précédente.

L'architecture connaît une très grande activité : cloîtres, chapelles et cathédrales sont édifiés d'un bout à l'autre de l'Empire.

La production de livres enluminés, rehaussés de reliures de grande qualité, s'accroît avec le développement de l'écriture.

L'orfèvrerie, la sculpture sur bronze et surtout la sculpture sur ivoire fournissent une abondante production d'objets profanes ou religieux : croix, bijoux, autels, statuettes, coffrets, reliures.

4- Enluminure au Moyen Âge :

Une **enluminure** est un dessin ou une illustration faite à la main qui décore un texte manuscrit. L'étymologie du mot est *illuminare* qui signifie en latin *rendre lumineux, éclairer*. Les premières enluminures datent de l'Égypte pharaonique extraites du *Livre des Morts*. Elles sont peintes sur du papyrus, contrairement au Moyen Âge où elles sont faites sur des parchemins.

La plupart du temps, ce sont des moines qui créent les manuscrits. Le copiste (le *scriptor*) écrit son texte à la main sur le parchemin (support fait de peau de **chèvre** ou de **mouton**). L'artiste (le *pictor*) dessine ensuite les enluminures dans les espaces laissés libres par le copiste. Les moines écrivent à la **plume d'oie** qu'ils taillent finement. Ils sont réunis dans un *scriptorium*, pièce généralement bien éclairée par la lumière du jour, où sont alignés des pupitres. Ils y travaillent depuis le lever du jour jusqu'au soir, dans un silence religieux. Les copistes font différentes tâches : le *reglor* trace les lignes de l'écriture et fait les cadres ; le *scriptor* copie les textes sacrés ; le *pictor* enlumine le parchemin autour de l'écriture. Le dessin a autant d'importance, voire plus, que le texte lui-même. L'enluminure doit mettre en lumière les textes écrits pour attirer l'attention et fixer la mémoire.

